(Notes lecture : ne pas faire la liaison “si habiles”, ne pas prononcer le g pour “joug”, “ha-ke-nees”, prononcer abbaye – “a – be – i” )

**Introduction**

L’abbaye de Thélème est un texte fondateur de l’idéal humaniste au XVIe siècle. En effet, cette description de l’utopie est développée dans le chapitre 57 à la toute fin du roman Gargantua, écrit en 1534 par Rabelais (sous le nom d’Alcofribas Nasier) en langue vernaculaire. Il s’agit du deuxième roman de l’auteur dans lequel il dépeint les apprentissages de Gargantua et les exploits du géant : roman ambivalent à de nombreux égards, il mélange le savoir à la trivialité, la scatologie aux enseignements philosophiques. Teintée d’un paradoxe permanent, l’œuvre retrace les propres énigmes de son auteur à la fois ecclésiastique et anticlérical. Le motif de l’utopie est construit du grec sur deux préfixes : l’atopos et l’eutopos qui signifie pour l’un le lieu qui n’existe pas et pour l’autre le lieu heureux. Après la victoire de Gargantua sur Pichrocole, Gargantua autorise frère Jean à établir une abbaye afin de le remercier de son engagement à ses côtés. L’abbaye de Thélème provient du grec “thélêma” qui signifie « volonté » ou « libre arbitre ». Comment la description d’une abbaye paradoxale permet-elle de fonder un idéal d’éducation collective ? (annonce du plan)

**Axe I- La description de l’abbaye paradoxale (premier paragraphe)**

1 – opposition entre l’accumulation des synonymes de la loi et la volonté propre de l’individu. Ce qui est attendu dans une abbaye : l’obéissance aux règles. Libre arbitre – liberté d’agir comme on veut. Négation par la conjonction d’opposition “non…mais”.

2 – propositions subordonnées circonstancielles de temps “ quand” . Imparfait de description “sortaient”, puis d’habitude. Verbes de la vie du quotidien. Notion d’envie et du désir qui marque une rupture au fonctionnement de l’abbaye. Contre-topos de l’abbaye.

3 – Négation lexicale – pronom négatif “ nul”, puis conjonction répétée “ni” . Refus de l’abbaye classique par l’exagération de la négation. “nul ne les éveillait” : référence à la contrainte de la levée matinale pour la prière.

4 – Déification de Gargantua. Formule biblique “ainsi en avait décidé” en inversant sujet et complément.

5 – Le singulier “ règle” surprenante. “Clause” – ordre du juridique. Le seul ordre est l’insistance sur le libre-arbitre. Ton injonctif par l’usage de l’impératif.

6 – “car” explicatif. L’idée du “gentil homme”- homme exemplaire, plein de qualités, apologie du monde idéal par l’accumulation de termes mélioratifs, répétition de l’adverbe de manière “bien”.

7 – Antithèse “vice-vertu”, “pousse – éloigne” (parallélisme de construction ABAB) marque la confiance dans la nature – l’homme est bon naturellement. Adverbe de temps “toujours” – la liberté libère du vice. “Aiguillon” – référence à la boussole.

8 - “Honneur” – qualité suprême, définition de l’homme ou de la femme bien élevés.

9 – Passage au présent de vérité générale. Auteur établit un dogme (loi) philosophique sur la nature de l’homme : plus on a de règles, plus on est vicieux. Redondance de l’asservissement par les synonymes “écrasés, asservis, sujétion, servitude”/ “enfreindre” – “Transgresser une loi” , “Joug” – référence au poids - termes péjoratifs parlant de la règle.

10 – Parole proverbiale, ordre de la maxime. Conclusion de la réflexion philosophique. “Convoiter” – terme religieux, référence au péché. Celui qui est soumis, devient un pécheur.

**Axe II- Un idéal collectif (paragraphe 2)**

11 – L’image du collectif (“tous”) et l’image de l’individu (“seul”). Termes mélioratifs (« liberté », « émulation », « plaire »). On peut être heureux individuellement dans un collectif! S’oppose à l’idée de suppression de la volonté de l’individu.

12 – Valeur conditionnelle du “si”, impératif de boire (mais seulement par le verbe “dire” – impératif de proposition et pas de l’ordre), exemple repris du premier paragraphe. La présence du discours direct afin de faire entrer le lecteur dans l’abbaye. “L’un ou l’une” – la parole d’une femme vaut autant que celle d’un homme. Anaphore de “s’il disait” trois fois. Mimétisme des gens par la construction parallélique de ces phrases. Activités “boire”, “jouer” plaisantes et humanistes.

13(début : si c’était pour chasser) – Image esthétique de la chasse à courre, de la belle chevalerie, exemple de la beauté idéaliste (récurrence du champ lexical de la beauté). Inversion femme-homme. Ordre de l’utopie, presque naïf.

**Axe III- Education idéale (paragraphe 3)**

14 – “tant” – adverbe d’intensité, complété par l’adverbe de la manière “noblement” évoque le degré ultime de l’éducation qu’un homme puisse atteindre. Double négation “personne” et “ne” sert à insister sur cette notion. Subjonctif imparfait “qui ne sût” crée l’ordre de l’idéal. Accumulation d’aspects de l’éducation parfaite (le savoir, mais aussi le faire, l’utilisation).

15 – Hyperbole “jamais ne furent vus” construite avec la négation, phrase superlative créée par “plus”, la répétition de l’adverbe “mieux”, répétition “si”, champ lexical du chevalier “armes, nobles, cheval, vigoureux”. L’homme excellent, supérieur.

16 – Anaphore de “jamais ne furent vus”. Répétition “si”, accumulation des adjectifs mélioratifs. Même image de la femme que pour l’homme dans la phrase précédente. Idéal inatteignable à l’époque.

17 – Notion de conte pour enfants dans un monde heureux. Evacuation du désir homme-femme dans l’abbaye = Utopie complète.

“quand le temps est venu” – formule biblique. Le mariage arrive à la sortie seulement. Le choix du mariage est présent (aurait pris pour son dévot!). Qualités supérieures à l’attrait physique.

Pureté d’association des deux individus.

**Conclusion**

Ainsi Rabelais choisit de faire la critique du système monacal en proposant une version idéale de la vie en collectivité. Ce passage ne vient pas seulement conclure l’œuvre mais ouvrir la réflexion sur la liberté individuelle et l’harmonie que l’auteur croit possible entre les personnes. Cet extrait représente probablement le mieux l’idéal humaniste qui reprend les projections politiques de l’anglais Thomas More dans son Utopia. Réflexions théologiques, politiques et sociétales, ces œuvres prises en écho participent au renouvellement de la société à l’époque moderne. Le contre-topos de l’abbaye que ce texte construit développe des idées particulièrement modernes comme l’égalité des individus et insistent sur la notion de libre arbitre. Il promeut également une éducation humaniste faite d’instruction, de beauté et de plaisir.